Changements dans le texte traduit : entre fidélité et trahison du texte source

Anda RADULESCU
Université de Craiova

Abstract: *In his/her effort to render the author's message from one language to another, the translator makes all sorts of changes that facilitate the transfer of meaning in order to get an effect on the foreign reader comparable to that of the original text. We categorize the differences between the source text and the target text, produced by translational changes, into two types: quantitative and qualitative. While the former are easier to observe (additions or removals of elements) and imposed by the language system of the target language, the latter are more complex, imposed in particular by different cultural practices or by the need for clarity and textual cohesion. Thus, the translator uses a series of indirect translation processes, including transposition, which involves changes of a grammatical nature (recategorization), modulation, where the changes are especially semantic (different points of view), equivalence and adaptation, involving cultural transformations. We study the use of these processes in two Romanian-French translations and the way of maintaining a balance between fidelity to the original text and its modification. In conclusion: if the changes are necessary, translations too close to the original are sometimes rocky and full of false meanings, but at the same time, too many changes can affect the quality of the translation when they generate distortions of meaning and neutralize the cultural specificity of the original text.*

Keywords: *translation, quantitative changes, qualitative changes, indirect translation processes, Romanian-French translations*

1. Introduction

Opération complexe, qui suppose des activités variées de compréhension du texte de départ (TD) et de son transfert / réexpression dans une autre langue (langue d'arrivée), la traduction se fonde sur deux opérations essentielles : la déverbalisation et la réverbalisation. Les traductologues ont remarqué que la compréhension «fait intervenir des connaissances linguistiques et extra-linguistiques», alors que la qualité de la réexpression «dépend du degré de connaissance de la langue d'arrivée, du talent avec lequel le traducteur manie la plume ; elle est également tributaire de sa connaissance du sujet» (Lederer 9).

Il est notoire que toute traduction est en même temps un écart et une trahison du TD, non seulement parce que les systèmes linguistiques des deux langues en contact ne sont pas identiques, mais surtout parce que chacune découpe la réalité extralinguistique de façon différente. Il est également bien connu que chaque type de texte impose le choix d'une stratégie appropriée, car ce n'est pas la même chose de traduire des mots, des phrases ou des textes. Dans la plupart des cas la stratégie de traduction porte l'empreinte du traducteur et elle constitue une sorte de carte de visite pour celui-ci. Car si le traducteur dispose de nombreux procédés – directs et indirects – pour transférer le sens d'une langue à l'autre, il n'est pas toujours

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

évident que son option traductionnelle soit la meilleure et que l'effet obtenu sur le lecteur étranger soit comparable à celui de l'original. Dans sa qualité de médiateur de communication, ou de «passeur de mots» (Meschonnic 17), le traducteur devient le double de l'écrivain, mais un double qui ne doit pas fausser la voix du créateur, de sorte qu'il laisse transparaître les particularités linguistiques, stylistiques et culturelles de l'original. Et s'il fait des changements, des aménagements et des transformations du texte de départ, c'est uniquement dans le dessein de répondre aux attentes du lecteur étranger.

Notre but est donc de montrer qu'il faut toujours garder un équilibre entre les changements quantitatifs et qualitatifs opérés par le traducteur, compte tenu du fait qu'une traduction trop fidèle fait penser à un exercice linguistique (traduction didactique), alors que celle qui s'éloigne trop du texte de départ perd une partie de sa spécificité. Nous appuyons notre analyse sur deux romans roumains traduits en français[1], dont *Scrinul negru* de George Călinescu, paru sous le titre de *La commode noire*, la traduction étant faite par Ion Herdan, et *Baltagul* de Mihail Sadoveanu, traduit *Le Hachereau* par Duiliu Zamfirescu. On remarque, dès le début, la traduction littérale faite par Herdan et celle à base d'équivalents, une nécessité lorsqu'il y a des termes culturels comme le hachereau – dans ce cas il s'agit d'un outil servant d'arme aux bergers roumains d'autrefois. Nous nous rapportons uniquement aux romans et pas aux poésies parce que «Traduire selon le poème dans le discours, c'est traduire le récitatif, le récit de la signifiance, la sémantique prosodique et rythmique, non le stupide mot à mot que les ciblistes voient comme la recherche du poétique» (Meschonnic 24). Autrement dit, dans le cas particulier de la poésie, toute traduction est une trahison, surtout parce qu'on doit respecter le carcan du rythme et de la rime.

2. Types de changement en traduction

En général, on considère qu'il y a deux types majeurs de changements : de nature quantitative, faciles à remarquer si l'on met en parallèle le texte de départ (TD) et le texte d'arrivée (TA), et de nature qualitative, plus complexes, imposés notamment par des pratiques culturelles différentes et par des nécessités de clarté et de cohésion textuelle. Dans toute traduction, les deux types de changement s'enchevêtrent, car un ajout d'éléments, une expansion, une paraphrase ont également un apport qualitatif, en ce sens que l'information devient plus explicite et compréhensible pour le lecteur. Nous les illustrerons dans de courts fragments puisés dans les romans mentionnés. Nous essayons de montrer dans quelle mesure ils sont justifiés et si le traducteur, ce «gardien de la langue, le dernier bastion où se

[1] Ion Herdan, le traducteur de *La commode noire*, neveu de l'acteur Yonel de la Comédie française, a été un excellent connaisseur du français, anglais et allemand et ses traductions ont été publiées chez Payot et au Seuil. Duiliu Zamfirescu, le traducteur du roman *Le Hachereau*, a été romancier, poète, essayiste et dramaturge.

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

conserve l'intégrité du rapport entre les concepts et la langue» (Lederer 95) a bien pesé les conséquences de sa trahison de l'original.

2.1. Changements quantitatifs

Une simple comparaison du TD avec le TA fait ressortir une différence évidente de longueur d'une phrase, une omission de mots, d'un fragment ou de toute une phrase. Parfois on remarque la neutralisation d'un mot / expression et l'emploi d'un terme trop général, d'un hypéronyme ou d'une structure qui, du point de vue sémantique, perd, en général, la référence culturelle du TD. Dans la majorité des cas les traducteurs font appel aux ajouts d'éléments (explicitation du texte) lorsqu'ils estiment nécessaire de faciliter la compréhension, de rendre l'information plus transparente ou plus précise pour le lecteur étranger. Par contre, pour éviter une redondance, une reprise d'informations, une répétition, etc., ils omettent des mots, des syntagmes, des phrases, voire même des fragments du TD.

Selon George Steiner les ajouts, tout comme les omissions, sont inhérents à la traduction, car «Le traducteur a fait main basse sur trop de choses : il a rembourré, enjolivé, forcé la lecture ; ou sur trop peu : il a lésiné, élidé, arrondi les angles» (Steiner 409). Mais alors, entre le désir de clarté et la nécessité de faciliter la lecture dans le TA, quel serait le chemin à suivre ? Tout dépend de l'inspiration du traducteur, des stratégies utilisées, de ses choix, et, évidemment, du type de texte à traduire. Parce que si dans un manuel d'utilisateur par exemple, il est crucial de tout traduire, faute de quoi on ne peut pas savoir comment se servir d'un appareil et comment assurer son bon fonctionnement ou son entretien, dans un texte littéraire un fragment moins important peut manquer et des ajouts apparaitre.

2.1.1. Étoffement

Terme qu'on retrouve dans certains ouvrages de traductologie sous l'appellation d'explicitation, d'ajout ou d'incrémentialisation, l'étoffement[2] consiste à introduire dans le TA des éléments dont le correspondant n'est pas présent dans le TD. «Il s'agit soit d'une amplification au niveau formel, portant sur des termes constitutifs des unités de travail, soit d'un ajout de sèmes, réalisé par une simple substitution de termes» (Ţenchea 116). L'étoffement peut être imposé par des contraintes linguistiques de la langue cible ou bien il peut être une simple option de traduction. Par exemple, les adjectifs à double incidence du roumain[3] (au verbe et au nom) ne

[2] En fait, ce procédé de traduction se réalise différemment, en fonction du plan qu'il affecte (signifiant ou signifié), comme addition ou ajout, comme expansion ou comme substitution explicitante. La terminologie du domaine est assez fluctuante (v. Darbelnet et Vinay 1958, Chuquet et Paillard 1987, Delisle 1994, Cristea 1998, Ballard 2006, etc.), c'est pourquoi nous utiliserons le terme *étoffement*, sans distinction de plan.

[3] La grammaire roumaine les considère comme des éléments prédicatifs supplémentaires.

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

peuvent pas être rendus comme tels en français où l'on a besoin d'un caractérisant du verbe. Le procédé utilisé dans ce cas est la transposition[4] :

1. *Mimi îi răspunse placid...* (Călinescu)
   [Mimi lui répondit placide]
   Mimi lui répliqua d'une voix placide... (Herdan)

2. *...înainta sumbră prinţesa Hangerliu...*(Călinescu)
   [s'avançait sombre la princesse Hangerliu]
   ...la mine sombre, elle marchait devant. (Herdan)

Pourtant, dans beaucoup de cas le traducteur se sert de ce procédé pour marquer de façon plus saillante :

- un actant ou un circonstant

3. *Pentru a descifra rostul convoiului de pe strada Rahmaninov vom prezenta pe fiecare membru în parte...* (Călinescu)
   [Pour déchiffrer le sens du convoi de la rue Rachmaninoff, nous présenterons chaque membre à tour de rôle…]
   Pour permettre au lecteur de faire connaissance avec le cortège de la rue Rachmaninoff... (Herdan)

4. *De mulţi ani bătrâna, care locuia într-un demisol dintr-o casă modernă, îşi întreţinea fiică şi ginere alergând toată ziua pe la elevii ei.* (Călinescu)
   [Depuis longtemps, la vieille femme, qui habitait le sous-sol d'un immeuble moderne, entretenait sa fille et son gendre, en courant toute la journée chez ses élèves]
   Depuis de longues années déjà, la comtesse, qui demeurait au sous-sol d'un immeuble moderne, faisait vivre par ses leçons sa fille et son gendre. (Herdan)

Dans l'exemple 3, on remarque que Herdan est fidèle à l'esprit du texte (au sens) et non pas à la lettre[5] (Berman 34). L'exemple 4 laisse deviner l'effort de réverbalisation du traducteur qui s'est servi d'un circonstant de temps (*déjà*) et de moyen (*par ses leçons*), afin de répondre aux attentes du lecteur francophone. La valeur aspectuelle d'accompli que présente l'adverbe *déjà* est appropriée à la situation de communication et la réorganisation de la phrase rend parfaitement le sens du roumain. Herdan procède aussi à l'addition de l'adjectif *long* pour renforcer l'idée de durée et remplace le nom *bătrâna* [la vieille femme] par le nom *la*

[4] Cristea appelle ce procédé *transposition incidencielle,* parce qu'il «implique un déplacement du point d'incidence du nom sur le verbe ou inversement, ce qui entraîne d'autres modifications (l'accord)» (Cristea, 133).

[5] «Poser que le but de la traduction est la captation du sens, c'est détacher celui-ci de sa lettre, de son corps mortel, de sa gangue terrestre. C'est saisir l'universel et laisser le particulier. La fidélité au sens s'oppose – comme chez le croyant et le philosophe – à la fidélité à la lettre. Oui, la fidélité au sens est obligatoirement une infidélité à la lettre» (Berman 34).

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

comtesse, afin de faciliter le repérage du personnage dans le cadre du groupe de nobles dont elle fait partie (changement qualitatif).

- une structure factitive :

5. *Spre a se remarca prin ceva extraordinar, se călugări în Franţa, devenind trappist.* (Călinescu)
[Pour se remarquer par quelque chose d'extraordinaire, il prit le froc en France, en devenant trappiste]
Pour se faire remarquer par quelque trait extraordinaire, il est entré dans la Trappe, en France. (Herdan)

- une valeur aspectuelle :

6. *... eşuă într-o odăiţă cu intrare prin scara de serviciu.* (Călinescu)
[il échoua dans une chambrette avec entrée par l'escalier de service]
... et finit par échouer dans une chambrette à laquelle on accédait par l'entrée de service. (Herdan)

- une valeur modale :

7. *Sub înfăţişarea-i mansuetă şi suavă se ascundea slăbiciunea de a fi cunoscut*[6] *şi tratat ca principe.* (Călinescu)
[Sous son allure douce et suave se cachait la faiblesse d'être connu et traité en prince]
Sous une mansuétude suave il dissimulait la faiblesse de vouloir être traité en prince... (Herdan)

Par ailleurs, Herdan semble manifester une préférence pour l'expansion de l'unité de traduction, accompagnée d'une réorganisation syntaxique, allant du simple changement de la catégorie grammaticale de l'unité en question (= transposition), jusqu'au découpage différent de la réalité environnante (= modulation). Les changements qu'il opère se situent à deux niveaux : morphologique et phrastique. Nous nous limitons à quelques exemples tirés du roman *Scrinul negru* [La commode noire] :

a) Niveau morphologique

On remarque la recatégorisation de l'unité de traduction, le changement de sa classe grammaticale doublé d'un ajout d'autres éléments (noms, adjectifs, etc.).

• Adj. → Prép. + N (+Adj)

8. *... asculta smerit cuvântările.*
[il écoutait respectueux ses discours]
... écoutait chaque discours d'une oreille respectueuse.

• Adj. → Adv. + Adj.

9. *... costumul [...] la un înalt grad de eroziune...*

[6] On remarque l'omission du participe passé *connu*, le traducteur ne retenant que le désir du personnage d'être traité en prince.

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

[le costume à un haut degré d'usure]
... son costume [...] affreusement usé et démodé...

b) Niveau phrastique

Le changement, dans ce cas, se réalise sous forme d'expansion – par exemple, la transformation de l'adjectif en subordonnée relative ou du circonstant en subordonnée du même type. On remarque dans l'ex.10 que le traducteur a rendu le nom *plăcere* [plaisir] par une sorte d'hyperbole, *fête de l'esprit*, parce qu'il estime que le dessein du personnage est de flatter son interlocuteur. Même si l'on pourrait considérer cet ajout de sèmes comme l'explicitation d'un implicite, nous considérons que le traducteur a bien surpris l'intention/ le vouloir dire de l'auteur.

10. *... o tovărăşie ca a dumneavoastră este o plăcere nesperată.* (Călinescu)
[une compagnie comme la vôtre est un plaisir inespéré]
...une telle compagnie est une fête de l'esprit que je n'osais espérer. (Herdan)

11. *... indiferent de origine...* (Călinescu)
[indifféremment de l'origine]
... quelle que fût leur origine... (Herdan)

2.1.2. Suppression

Comme phénomène inverse de l'explicitation, la suppression[7] se caractérise par une réduction d'éléments et affecte les mêmes niveaux. Les éléments qu'on supprime le plus facilement sont :

- les caractérisants du nom (adjectifs, compléments du nom) :

12. *... cu speteze înalte terminate în unghi. ...* (Călinescu)
[avec de hauts dossiers finissant en angle]
... à dossier pointu. (Herdan)

13. *... o mare verandă susţinută de coloane în stil maltez.* (Călinescu)
[une grande véranda soutenue par des colonnes courtes en style maltais]
... une vaste terrasse que soutenaient des colonnes basses maltaises. (Herdan)

- les caractérisants de l'adjectif (les intensifs et les comparatifs) :

14. *În pantofii foarte uzaţi...* (Călinescu)
[Dans les chaussures très usées]
Dans ses chaussures usées... (Herdan)

[7] Il y a aussi des suppressions, omissions, élagages ou neutralisations dues à la censure, les coupures de mots, de phrases ou de fragments entiers étant pratiquées notamment pour des raisons politiques, religieuses, sexuelles, identitaires, etc., pour cacher des réalités dérangeantes ou pour éviter des expressions trop crues. Nous nous contentons uniquement de les rappeler, sans pourtant les illustrer par des exemples, parce qu'il n'en est pas question dans notre corpus d'analyse.

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

15. *... în costumul său prea elegant...* (Călinescu)
[dans son costume trop élégant]
... dans son costume élégant... (Herdan)

- les caractérisants du verbe (les circonstants) :

16. *... îşi ridică femeieşte poalele sutanei...* (Călinescu)
[il releva comme une femme les pans de la soutane]
... il relevait les pans de sa soutane... (Herdan)

17. *... dar care acum erau evident sub vârsta lui...* (Călinescu)
[mais qui maintenant étaient évidemment en-dessous de son âge]
… mais qui étaient devenus trop étroits pour lui... (Herdan)

Dans les cas énumérés, les omissions ne sont pas importantes, le texte ne souffre pas du point de vue informatif ou stylistique. Dans d'autres situations, la suppression d'éléments est justifiée par des raisons lexicales, compte tenu du fait qu'en français il y a des noms spécialisés pour désigner un certain lieu destiné à abriter le bétail – *étable* pour les bovidés et *écurie* pour les équidés, alors que le roumain se sert d'un mot unique, *grajd*, suivi d'un déterminant, pour préciser quel type d'animal il abrite. Pourtant, la suppression du caractérisant *de curse* [de courses], appliqué au nom *chevaux*, fait penser à un endroit où est logé tout cheval, de race ou pas :

18. *... zidurile cu ferestre mici ale unui fost grajd de cai de curse*. (Călinescu)
[les murs avec de petites fenêtres d'une ancienne écurie de chevaux de course]
… les murs percés de petites fenêtres d'une ancienne écurie. (Herdan)

De plus, le français dispose de toute une série de mots qui incorporent un faisceau de traits sémantiques, que le roumain exprime d'habitude par des structures non incorporantes, même si, parfois, il dispose aussi d'un mot unique (ex. 19 *monturi*, ex. 21 *grizonat*), ce qui fait que le traducteur peut opter pour l'une des deux structures (incorporante ou non incorporante). Dans l'exemple 20 le verbe *coiffer de* + N incorpore l'idée d'objet qu'on porte sur la tête, sans que celui-ci constitue une parure. Le roumain explicite par le complément de lieu *pe cap* [sur la tête] l'endroit où se trouve la toque, sans pourtant que cette information soit obligatoire pour la compréhension :

19. *.... spre a da libertate nodurilor de la degete*. (Călinescu) = monturi
[pour relâcher les nœuds des doigts]
... par lesquelles prenaient l'air ses oignons. (Herdan)

20. *Pe cap, prinţesa se încununase cu o tocă...* (Călinescu)
[Sur la tête, la princesse s'était parée d'une toque]

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

La princesse était coiffée d'une toque... (Herdan)

À remarquer aussi la solution élégante qu'offre Herdan dans l'exemple 21, où la triade d'adjectifs rend au lecteur, de façon synthétique, le portrait physique du personnage :

21. *Acesta era un bărbat înalt, voinic, cu părul cărunt....* (Călinescu) = păr grizona(n)t
[Celui-ci était un homme de haute taille, fort, les cheveux grisonnant]
Grand, vigoureux, grisonnant (Herdan)

La suppression se manifeste aussi dans la contraction d'une phrase en complément du nom ou complément du verbe, l'effet de sens étant le même, tout comme le passage d'une phrase complète à une phrase elliptique, plus spontanée dans le cadre des échanges verbaux en présence :

22. *Străzile care dau spre lac poartă nume de boieri...* (Călinescu)
[Les rues qui donnent sur le lac portent des noms de boyards]
Les rues donnant sur le lac portaient des noms de boyards... (Herdan)

23. *Ce mai vorbă, eşti un virtuoz!* (Călinescu)
[Bref, tu es un virtuose]
Quel virtuose! (Herdan)

24. *Ai făcut o alegere fericită.* (Călinescu)
[Tu as fait un choix heureux]
Quel choix heureux! (Herdan)

Un cas à part est constitué par le changement de la structure phrastique du TD, en ce sens que le traducteur peut modifier les rapports de coordination ou de subordination qui apparaissent entre les phrases. Voilà pourquoi, dans la traduction des textes littéraires, il y a de nombreux écarts entre le TD et le TA au niveau macrostructural, qui se manifestent par juxtaposition de phrases, introduction ou modification de connecteurs phrastiques, ponctuation différente. Lorsque le traducteur fait appel à ce procédé, c'est pour alléger l'expression en TA, qui devient plus souple et la lecture plus agréable :

25. *Deşi călca serios şi cu paşi militari, bărbosul, care se zgribulea într-un pardesiu vechi, în stil de redingotă...* (Călinescu)
[Quoiqu'il marchât sérieusement et avec des pas de militaire, le barbu, qui grelottait dans un vieux pardessus à l'apparence d'une redingote...]
L'allure militaire, frissonnant dans sa vieille redingote, le barbu ... (Herdan)

26. *... trimitea lungi epistole cu o scriere monotonă, ascuţită, ca gotica de mână. Pretextul său obişnuit era o nenorocire sau o moarte în familie.* (Călinescu)

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

[il envoyait de longues épîtres avec une écriture monotone, aiguë, comme la gothique manuscrite. Son prétexte habituel était un malheur ou un deuil en famille]
.... *il rédigeait de son écriture pointue de longues missives dont le prétexte habituel était un malheur ou un deuil.* (Herdan)

Parfois, la parataxe employée en français modifie le rapport logique entre les deux phrases, la subordonnée temporelle du TD étant remplacée par une subordonnée conditionnelle en TA. L'inversion pratiquée relève du style soutenu, le changement des rapports logiques entre les phrases devenant, dans ce cas, une simple option du traducteur :

27. *Când cineva uita acest protocol, observa că trappistul, mereu în atitudine de umilitate, aştepta nedumerit...* (Călinescu)
[Quand quelqu'un oubliait ce protocole, s'apercevait que le trappiste, toujours dans son attitude d'humilité, attendait, décontenancé]
Omettait-on de le faire, le trappiste, sans modifier en rien l'humilité de son attitude, attendait, décontenancé... (Herdan)

28. ... *şi când dăruitoarea era tânără, o săruta pe frunte.* (Călinescu)
[et lorsque la donatrice était jeune, il l'embrassait sur le front]
La donatrice était-elle jeune, elle avait droit au baiser sur le front. (Herdan)

Dans certains cas, on ne peut pas vraiment parler d'une suppression d'éléments, mais plutôt d'une neutralisation, d'emploi d'un terme plus général, qui constitue, à notre avis, une évidente perte d'information, l'expression en TD étant sémantiquement plus riche que celle du TA :

29. *Însă în picioare, târa aproape, cipici cu tălpi groase de pâslă.* (Călinescu)
[Mais aux pieds, il traînait presque des chaussons aux semelles grosses de feutre]
Mais en guise de chaussures, il avait aux pieds des chaussons à semelles de feutre. (Herdan)

Le verbe correspondant *a târî* [traîner] implique le manque d'énergie et le fait de ne pas lever les pieds quand on marche.

30. *Preotul era înfăşurat într-o rasă...* (Călinescu)
[Le prêtre était enveloppé dans une soutane]
Le prélat portait une soutane... (Herdan)

Le verbe *envelopper* suggère mieux le fait que la personne et entièrement recouverte par la soutane qui la protège en même temps. Le verbe *porter* est plus "neutre", dans le sens qu'il n'implique pas que la personne soit enroulée dans cet habit.

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

2.2. Changements qualitatifs

La plupart des changements qualitatifs sont réalisés par un ajout d'éléments, qui confèrent au lecteur une image plus précise, surtout s'il s'agit d'un mot connoté culturellement, relevant d'une réalité extralinguistique différente (costume populaire, plats, monnaie, fonctions administratives, fêtes, rituel chrétien, etc.). De plus, la phrase est refaite, réorganisée, restructurée pour qu'elle passe bien en français, comme dans l'exemple 31:

31. *Avea pe el numai un costum de haine gri cu petice foarte umflat, semn că pe dedesubt era prevăzut cu un cojocel...* (Călinescu)
[Il avait sur lui seulement un costume gris avec des loques, très enflé, signe qu'il était prévu d'une petite houppelande par-dessous].
Mais son costume gris rapiécé était si enflé, qu'on devinait sous le veston la présence d'un gilet de fourrure... (Herdan)

Dans l'exemple ci-dessus (31) on voit que le traducteur a mis en œuvre plusieurs procédés en même temps : un changement de focalisation (le roumain favorise l'animé, la personne qui porte le costume, alors qu'en français le thème est un non animé, le costume du personnage), une distribution différente des mots dans la phrase, un rapport de conséquence (*si…que*) qui n'existe pas dans le TD, une transposition (en roumain un participe passé à valeur d'adjectif *prevăzut* [prévu], en français le nom *la présence*) et l'équivalent *gilet de fourrure* pour le mot roumain *cojocel.*

Pourtant, le paradoxe de la traduction est que l'ajout peut manquer juste là où il aurait dû apparaître, pour compléter une image approximative que l'étranger pourrait avoir sur un objet, un concept ou un événement. En voilà deux exemples que nous estimons édifiants en ce sens.

Dans l'exemple 32 le traducteur aurait pu faire appel à un emprunt et utiliser le mot *chimir* doublé d'une paraphrase ou d'une note en bas de page pour expliquer la particularité de la ceinture en cuir, cet objet du costume populaire masculin roumain : c'est sa largeur et le fait qu'à l'époque où les hommes la portaient, elle servait également de porte-monnaie ou de portefeuilles.

32. *... cu pântecele mare abia stăpânit de chimir.* (Sadoveanu)
[avec sa grande panse difficilement retenue par sa ceinture]
... à la panse rebondie que sa ceinture de cuir retient à grand-peine. (Zamfirescu)

Dans l'exemple suivant (33), il serait important pour le lecteur étranger de savoir ce qu'est la *catrinţa* :

33. *Nevasta se ridică în picioare, îşi pături pe ea catrinţa şi-şi strânse sub sâni bârneaţa.* (Sadoveanu) [L'épouse se leva, rangea son cotillon, serra la ceinture sous les seins]

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

Victoria se leva, arrangea les plis de sa jupe, resserra le cordon qui passait sous sa poitrine. (Zamfirescu)

Le lecteur roumain sait que la *catrinţa* est une sorte de tablier étroit – en fait, il y en a deux, l'un porté devant, l'autre derrière, superposés sur une jupe blanche, large et froncée. Les tabliers sont en étoffe noire (le Nord de l'Olténie) ou en couleur (en Valachie), en fonction de la zone géographique de la Roumanie. Dans d'autres zones, telle la Moldavie, les femmes portaient la *fota*, une jupe très serrée autour des hanches, qui avait une partie pliée et retroussée, afin de faciliter la marche. Or, traduire *catrinţa* par *jupe* et *bârneaţă* par *cordon* c'est ne pas évoquer du tout le costume paysan où les sèmes [+ceinture brodée], [+portée par les paysannes] sont effacés, ce qui fausse l'image que le lecteur étranger peut s'en faire.

Nous estimons que même les différences d'actancialisation peuvent constituer des changements qualitatifs, si l'on tient compte du fait que l'inversion des rôles sémantiques confère aux actants (animés et non animés) des fonctions discursives différentes, basées sur une nouvelle vision sur le procès (actif /vs./passif dans les ex. 34-35):

34. *... şi mândria lui era de a dovedi în amintiri naive [...] că familia sa avusese legături cu bărbaţii eminenţi ai ţării.* (Călinescu)
[et sa fierté était de prouver, dans des souvenirs naïfs, que sa famille avait eu des liens avec les hommes éminents du pays]
... et se faisait une gloire de rappeler dans des souvenirs naïfs [...] les rapports entretenus par sa famille avec les grands hommes de la Roumanie. (Herdan)

35. *... purta bocanci grei, iar pantalonii erau strânşi jos, la gleznă, cu câte un gumilastic gros.* (Călinescu) [il portait de gros brodequins et ses pantalons étaient serrés en bas, à la cheville, avec un gros élastique]
... chaussé de brodequins épais, il avait pincé son pantalon aux chevilles à l'aide d'élastiques. (Herdan)

Mais les modifications les plus intéressantes sont celles opérées dans le cadre de la modulation énonciative et de l'équivalence, qui entraînent des changements dans le plan du Sa, et qui affectent ou non celui du Sé. Ainsi, dans l'exemple 36, l'information fournie par les déterminants *cuviincios* [poliment] et *cu o grabă plină de zel* [avec un empressement plein de zèle] du verbe *a răspunde* [répondre] est transférée au verbe *s'empresser de répondre* (chassé-croisé), l'idée de zèle étant totalement supprimée par le traducteur roumain.

36. *Bărbatul înalt îi răspunse cuviincios şi cu o grabă plină de zel.* (Călinescu)
[L'homme grand lui répondit poliment et avec un empressement plein de zèle]
L'homme s'empressa de répondre fort poliment. (Herdan)

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

De même, une phrase affirmative peut être rendue par une structure négative, le sens de l'énoncé étant légèrement modifié par la modulation phrastique *fréquenter* = se rendre souvent dans un lieu où se déroule une activité / *ne pas manquer* = être présent là où l'on devait être :

37. *Frecventa întrunirile şi conferinţele...* (Călinescu)
[Il fréquentait les réunions et les conférences"]
Il ne manquait ni une conférence, ni une réunion. (Herdan)

Enfin, un acte indirect de langage peut marquer un autre niveau de langue en TA par rapport au TD (langue familière / langue soutenue). L'ordre intimé dans le TD est atténué dans le TA par l'emploi d'une structure interrogative, doublée d'un verbe modal, le traducteur voulant marquer ainsi une certaine relation interpersonnelle, un effet de politesse entre la princesse et un aristocrate tombé dans l'indigence :

38. *[…] să-mi schimbi butelia de aragaz! zise femeia aproape şoptind*. (Călinescu)
[Change ma bouteille de butane! dit la femme en chuchotant presque]
Pouvez-vous remplacer ma bombe de butane? demanda la vieille femme en chuchotant. (Herdan)

En roumain le rapport hiérarchique entre les protagonistes est évident, la princesse se servant de la 2-e personne du singulier pour demander un service, malgré le fait que les deux personnages avaient perdus leurs titres et leurs fortunes après l'avènement du communisme en Roumanie. Pourtant, Herdan estime qu'une princesse reste polie dans toute situation et utilise une formule qui relève de la langue soutenue, le verbe modal *pouvoir* utilisé en structure interrogative (acte indirect de langage) étant doublé d'un pronom de la 2-e personne du pluriel, pour obtenir un effet de distanciation polie.

Quant aux équivalences et aux adaptations[8], nous les rangeons également dans les changements qualitatifs parce qu'elles portent les marques explicites de l'énonciateur qui laisse des traces dans son énoncé. Elles mettent en relation des situations identiques de communication et les utiliser dans un contexte approprié (en particulier les holophrases, formules réflexes prononcées dans une certaine situation de communication), exige de la part du traducteur non seulement de solides connaissances linguistiques, mais aussi une importante compétence périlinguistique. Les exemples 39-41 mettent en évidence les tournures de phrase que Herdan utilise pour rendre des stéréotypes linguistiques propres au roumain

[8] Si pour Darbelnet et Vianay (1958) l'adaptation est une équivalence de situations, pour Codleanu «l'adaptation est une modalité de communication. Adapter un message veut dire, dans cette acception, le transformer de manière à le rendre accessible au récepteur. Autrement, la charge culturelle fait obstacle à l'intercommunication. L'adaptation est donc mise en rapport avec la traduction des données socio-culturelles qu'on veut communiquer» (Codleanu 59).

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

(collocations, blasphèmes, vœux), où les changements lexicaux et sémantiques opérés sont obligatoires pour que le sens passe en français :

39. .... *profită iute de situaţie*... (Călinescu)
[il profita vite de la situation]
... *il attrapa la balle au bond*... (Herdan)

40. *Domnule Ioanide, să mă bată dumnezeu dacă nu e frumos!* (Călinescu)
[Monsieur Ioanide, que Dieu me punisse s'il n'est pas beau!]
Dieu me pardonne, monsieur Ioanide.... (Herdan)

41. *Să nu vă fie de deochi.* (Călinescu)
[Que vous soyez protégé contre le mauvais œil]
Touchons du bois! (Herdan)

Conclusion

L'analyse effectuée nous permet de dire que les traducteurs des romans analysés, qui sont en même temps écrivains et essayistes, ont fait preuve d'une sensibilité à part lorsqu'ils transfèrent le sens d'une langue à l'autre. Dans leur effort pour restituer en égale mesure le message d'une œuvre et le style d'un auteur, ils savent recourir à des procédés variés, afin de satisfaire les attentes du lecteur étranger. Leurs trahisons sont, dans la plupart des cas, justifiées par des raisons linguistiques et culturelles. Les rallongements de phrases, ou, inversement, les raccourcis offrent une lecture agréable, claire, en concordance avec l'esprit du texte original. Savoir garder un équilibre entre les procédés directs de traduction et ceux qui supposent des changements et des aménagements textuels (transposition, modulation, équivalence, adaptation) est finalement une question d'exercice, de pratique courante de la langue étrangère, de bagage solide de connaissances linguistiques et extralinguistiques et, non pas en dernier lieu, une question de talent et d'inspiration.

Bibliographie

Ballard, Michel. "La traduction: entre enrichissement et intégrité", in *La traduction, contact de langues et de cultures 2* M. Ballard éd., Arras: Artois Presses Université, p.161-176, 2006.

Berman, Antoine. *La traduction et la lettre ou L'auberge du lointain,* Paris: Seuil, 1999.

Chuquet, Hélène, Paillard, Michel. *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français,* Paris: Ohrys, 1987.

Codleanu, Mioara. "L'adaptation: difficultés de délimitation d'un concept", in *University Annals of Philology*, volume XIII, Constanţa: Ovidius University Press, p.57-67, 2002.

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)

Cristea, Teodora. *Stratégies de la traduction,* București: ed. Fundația *România de mâine*, 1998.

Delisle, Jean. *La traduction raisonnée. Manuel d'initiation à la traduction professionnelle anglais-français: méthode par objectifs* d'apprentissage, Presses de l'Université d'Ottawa, 1994.

Lederer, Marianne. *La traduction aujourd'hui*. *Le modèle interprétatif*, Caen: Minard, 2006.

Meschonnic, Henri. La poétique du traduire, Paris: Verdier, 1999.

George Steiner, *Après Babel : une poétique du dire et de la traduction*, Paris: Albin Michel, 1998.

Ţenchea, Maria. "Explicitation et implicitation dans l'opération traduisante", in M.Ballard et A.El.Kaladi éds., *Traductologie, linguistique et traduction*, Arras: Artois Presses Université, p.109-126, 2003.

Vinay, Jean-Paul, Darbelnet, Jean. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris: Gallimard, 1958/1966.

Corpus

George Călinescu. *Scrinul negru*, București: Editura pentru literatură și artă, 1960; *La commode noire*, traduction en français par Ion Herdan, București: Ed. Minerva, 1983.

Sadoveanu, Mihail. *Baltagul*, București: Ed. Minerva, 1971; *Le hachereau*, traduction française par Alexandru Duiliu Zamfirescu, Collection UNESCO d'auteurs contemporains, Paris: Editions Mondiales, 1965.

BDD-A31694 © 2019 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:57:03 UTC)